

Notice sur Notre-Dame de Montréal,
ornée de 16 gravures, dédiée aux familles canadiennes, Montréal : Eusèbe Sénécal.

Sous ce titre, il vient d'être publiée une charmante notice sur l'église Notre-Dame, monument élevé à la gloire de Dieu, orgueil de la ville et dont s'honorent les catholiques. Cet opuscule donne l'historique complet de la vaste église et des églises du même nom qui l'ont précédée depuis l'établissement du pays.

On y trouvera aussi une description intéressante de l'intérieur de l'église, des nouvelles décorations, une explication du caractère symbolique des statues et des groupes du superbe maître-autel de Notre-Dame, le plus beau de l'Amérique.

La Notice contient 16 gravures fort bien faites ; la première qui ouvre le livre vaut le prix qu'on demande pour tout l'ouvrage ; c'est une magnifique gravure représentant le chœur et le Maître-Autel.

Nous engageons vivement le public à acheter cette Notice qui ne se vend que 25 sous.

Réglement de la milice du Canada,
1879, Ottawa.

L'ouvrage dont nous venons d'écrire le titre, est une traduction du *Militia Regulations*, dans lequel nos officiers de milice puisent les connaissances militaires qui leur sont nécessaires. Jusqu'ici il n'avaient à leur disposition que l'ouvrage anglais et c'était pour un grand nombre une difficulté sinon un obstacle insurmontable.

L'Hon. M. Masson, qui, pendant le peu de temps qu'il a passé au bureau de la milice, a opéré tant de réformes, a vu la position inférieure faites à nos officiers et il a décidé d'y porter remède en faisant traduire en français les réglemens concernant la milice.

La traduction de cet ouvrage a été confiée à M. Audet. Elle était entre bonne main. Ancien officier de milice, homme très instruit, versé dans les deux langues, M. Audet a fait une vraie traduction de l'ouvrage anglais. Il a apporté un soin particulier à tout ce qui regarde la technologie militaire.

L'ouvrage sera, dans quelques jours, mis entre les mains de tous nos officiers de milice.

Variétés.

[Pour l'Album des Familles].

De l'importance que l'on attache aux Riens.



En tous temps, les hommes se sont passionnés pour des choses plus ou moins intéressantes ; tantôt c'était la guerre, tantôt les sciences, ailleurs les arts ou la littérature ; l'alchimie—que l'on ne saurait classer sous le nom de science proprement dite,—et le mouvement perpétuel, ont aussi pendant longtemps préoccupé l'esprit humain, et je n'oserais affirmer qu'ils ne le préoccupent pas encore. Mais il était donné à notre siècle,—si grand pourtant sous bien des rapports,—de se servir des mille moyens que lui procure la science moderne, pour faire parade de la passion des riens.

Si ce travers, ou plutôt cette maladie, ne présentait que quelques cas isolés, je n'en parlerais pas ; mais, malheureusement, la chose prend un caractère véritablement épidémique et menace de passer chez nous à l'état de seconde nature.

Nul n'a applaudi plus que moi à cette grande découverte qui honore tant notre siècle, la télégraphie électrique ; j'ai aussi donné toute mon admiration au savant illustre qui a réussi à tendre un fil électrique entre deux continents. Or, à quoi fait-on servir de nos jours cette grande voix qui parle en même temps aux deux extrémités du monde civilisé ? A répandre des riens avec un bruit de tonnerre. Voyez chaque jour la première page des journaux ; que vous apporte le cable transatlantique ? Des nouvelles importantes et intéressantes sans aucun doute, mais c'est le petit nombre ; la majeure partie consiste en détails parfaitement insignifiants. Regardez les télégrammes des États-Unis et des différentes provinces du Canada, vous y